

In Waves

Phuong Mai Nguyen

AJ et Kristen surfent, s'aiment. Mais la jeune femme tombe malade. Une belle adaptation du roman graphique, qui a le goût salé de l'océan et des larmes.



C'est une élégie en turquoise et sépia, avec le ressac de l'océan et du chagrin pour toile de fond. Paru en 2019 aux éditions Casterman, le roman (autobio)graphique d'AJ Duno, dédié à la culture hawaïenne et à l'amour d'une jeune surfeuse californienne emportée par un cancer osseux à l'âge de 24 ans, était bouleversant. Son adaptation en film d'animation, bien qu'esthétiquement assez éloignée de la bande dessinée, confirme la force de ce récit d'apprentissage multiple : du surf, du sentiment amoureux, du deuil...

Réalisatrice d'origine vietnamienne, Phuong Mai Nguyen est diplômée de l'école des Gobelins et de La Poudrière. On lui doit l'adaptation

réussie et fidèle de la BD *Culottées*, de Pénélope Bagieu, en série pour France Télévisions. Elle opère ici un choix plus audacieux qui pourra déstabiliser les nombreux lecteurs d'*In Waves*. À la bichromie originelle aux tons pastel, l'animatrice préfère des couleurs chatoyantes à la David Hockney, souvent associées à des effets de « flare », ce halo lumineux qui voile les images.

Mais l'essentiel est préservé, à savoir la pudeur et la délicatesse de l'auteur pour raconter son amour fusionnel et son admiration pour sa compagne, Kristen. Malgré une histoire forte en émotions, où s'invitent dans le même élan Éros et Thanatos, le pathos est contenu et la vague des sentiments déferle élégamment. Les

deux adolescents s'aiment – le sexe reste hors champ. La maladie fait des ravages mais la douleur n'est pas étalée. Malgré l'amputation, la surfeuse remonte sur sa planche, avec prothèse et obstination.

À l'image des rouleaux du Pacifique qui scintillent et se brisent sans discontinuité depuis la nuit des temps et, sans doute, jusqu'à la fin des jours, ce film-poème célèbre aussi le cycle de la vie et recèle en cela de véritables effets thérapeutiques. Il invite à faire face. À écrire pour raviver les souvenirs, un film ou un roman. À tomber, à se relever, à tenir debout, malgré les remous. Tremblant, peut-être, fragile, sûrement. En équilibre.

► Jérémie Couston

| Film d'animation, France (1h31)

| Avec les voix de Lyna Khoudri, Rio Vega, Paul Kircher.

Si le film est loin de l'esthétique du roman graphique d'AJ Duno, il en préserve l'esprit.



Miss Mermaid

Pauline Brunner et Marion Verlé



Récemment divorcée, Fanny, une trentenaire de Fécamp, en Normandie, revient vivre chez ses parents. Paumée, endettée, elle rêve vaguement d'avenir et de liberté en faisant le ménage toutes les nuits dans une usine de traitement du poisson. Tout change après un reportage entrevu par hasard à la télé. C'est

décidé, dans la vie, Fanny sera... si-rène. Oui, le *mermaiding* est un vrai métier, ou l'art méconnu de se produire dans des spectacles sous l'eau, avec queue et nageoires en silicone à paillettes. Entourée de ses attachants collègues (Annie Mercier et Thomas VDB), Fanny (Aloïse Sauvage, toujours juste et vivante) va s'entraîner, encore

et encore, au fil d'un conte social humaniste, drôle, touchant et discrètement mélancolique, mené avec tendresse par les réalisatrices Pauline Brunner et Marion Verlé. Une baignade très rafraîchissante.

► Cécile Mury

| France, Belgique (1h32) | Avec Aloïse Sauvage, Thomas VDB, Alison Wheeler.